



J'habite certains de mes mots...

Yonnu Adouna, Sur le chemin de la vie

PRÉSENTATION

- J'habite certains de mes mots...

PHOTOS

PRESSE - WEB

FICHE TECHNIQUE

- YONNU ADOUNA, Sur le chemin de la vie

PHOTOS

PRESSE - WEB

FICHE TECHNIQUE

BIOGRAPHIES

CONTACT

I PRÉSENTATION

J'habite certains de mes mots... (création 2013)

Spectacle de danse et de musique - Durée : 0H40

Pièce chorégraphique créée à partir de *Calendrier Lagunaire* d'Aimé Césaire.

Danse: Ciré Béye.

Texte: Soaz Jolivet.

Chant et musique: Issouf Ouattara.

Scénographie et mise en scène : Soaz Jolivet.

Création lumière: Quentin Larcher.

Montage sonore: Ciré Béyé et Soaz Jolivet.

Costume: Malick Cissé.

Ce spectacle a été créé à l'occasion de la commémoration de l'abolition de l'esclavage en mai 2013. Ciré Béye, Issouf Ouattara et Soaz Jolivet livrent leur interprétation du célèbre poème *Calendrier Lagunaire* d'Aimé Césaire, *J'habite une blessure sacrée, j'habite des ancêtres imaginaires*.

C'est un spectacle riche de force, de tendresse et d'émotions. Les pieds dans la terre, les bras tendus vers les étoiles, un mouvement cadencé au rythme des instruments et des mots en contre-point non pas pour dire les mots mais pour justement sanctifier, la danse, le rythme qui fait l'Afrique. La lecture agencée au mouvement donne aux mots une autre fonction : une cadence, des incantations comme offrande ou prière.

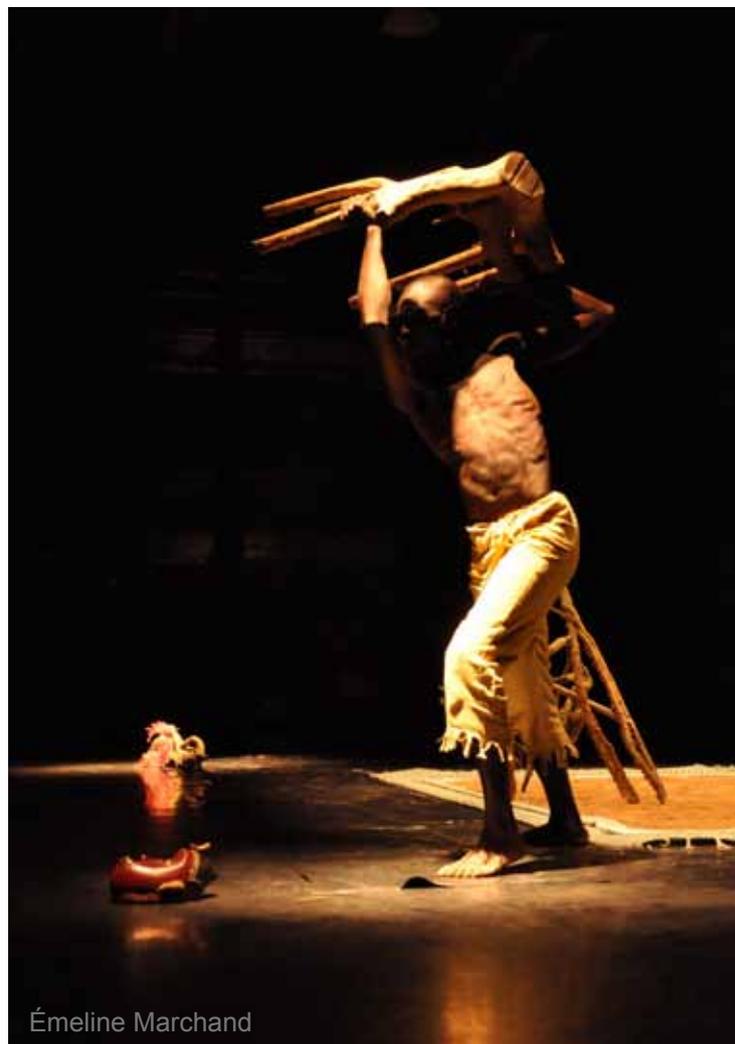
Le Calendrier lagunaire est plus qu'un poème, c'est une bande son pour des corps qui bougent, qui se bougent et qui en retour bougent les mots. C'est un voyage à la rencontre des éléments, de l'eau, de la terre et du feu. À la rencontre d'un souffle, celui de la création, d'un souffle qui s'écoule comme de l'eau ou du sable, qui se veut fluide et dense, fluide et danse. Philippe Corre



Émeline Marchand

I PHOTOS

Émeline Marchand



Émeline Marchand

Photos de Émeline Marchand



Émeline Marchand



Émeline Marchand



Henri Gravrand

Photos de Henri Gravrand



<http://www.youtube.com/watch?v=W6ZdusjGqDY>

http://www.youtube.com/watch?v=5w7FqVte_Kg

Esclavage : danses pour célébrer l'abolition

À cette occasion, une exposition consacrée à Aimé Césaire, le père de la négritude, est installée à la mairie.



Soaz Jolivet, Ciré Béye et Issouf Ouattara ont mis en scène un poème d'Aimé Césaire dans le hall de la mairie, pour le vernissage de l'exposition.

« Il est des dates qu'il ne faut pas oublier. 1848, date de l'abolition de l'esclavage, en fait partie. » Comme toutes les grandes villes de France, Quimper a commémoré l'abolition de l'esclavage et de la traite négrière. Gilbert Gramoulé, adjoint chargé des affaires culturelles, représentait le maire lors de la commémoration officielle, quai du port au vin, hier. « **Nelson Mandela et Barack Obama sont deux symboles forts et puissants de notre époque. Ils sont la preuve que la réalisation des rêves de Martin Luther King est possible.** »

La commémoration du 10 mai était également l'occasion de rendre hommage à l'œuvre d'Aimé Césaire, père de la négritude. À l'heure du 100^e anniversaire de sa naissance, Max Relouzat, président de l'association

Mémoires des esclavages, a rappelé que « **le combat pour la liberté est toujours d'actualité. Les formes d'asservissement continuent et s'amplifient** ».

Exposition en mairie

Après les discours officiels et le lancer de fleurs en hommage aux esclaves, le cortège s'est rendu à la mairie pour découvrir l'exposition sur l'œuvre d'Aimé Césaire. Elle regroupe une quinzaine de tableaux qui retracent l'histoire de façon chronologique et thématique. Le vernissage s'est fait en danse et en musique grâce à Soaz Jolivet, Ciré Béye et Issouf Ouattara qui ont mis en scène un poème d'Aimé Césaire. L'installation restera en place jusqu'à la fin du mois, en mairie.

Créations dansées. Très carrées sur les racines

Deux créations, deux chorégraphies, deux regards sur l'Afrique. Samedi soir, Dihun et l'école de danse Tamm Kreiz se sont associés pour le coup d'envoi de la saison culturelle.

Sur les mots d'Aimé Césaire s'est ouvert le spectacle avec la création « J'habite... Certains de mes mots ». Un texte fort : « J'habite une blessure sacrée, j'habite des ancêtres imaginaires »...

La douleur par la racine

Le texte qui exprime une quête des racines que Soaz Jolivet, Ciré Bèye et Issouf Ouattara ont traduit en une création où danse, mots et musique se complétaient donnant au poème encore plus de force. Les mots de Césaire, dits par Soaz Jolivet, se sont élevés ponctués par les notes d'Issouf Ouattara. Ciré Bèye par sa danse, a exprimé toute une part de souffrance, de montée en



La force des mots, la puissance du corps, les mots d'Aimé Césaire ont trouvé, samedi soir, une nouvelle dimension.

pression. Mais c'est finalement un espoir que porte ce texte.

Modernité

Les notes du N'Goni, instrument entre luth et harpe, d'Issouf ont

ensuite apporté le souffle du griot, magie africaine. Rejoint sur scène par Ciré Bèye dans un solo de danse qu'il a lui-même chorégraphié « Yonnu Adouna ». Ciré a su créer un pont entre la tradition de son

héritage africain et la modernité de la danse contemporaine.

Sur cinq tableaux tirés de la vie, Ciré a dansé un langage universel entre force et souplesse, dégageant une émotion toute en finesse, si palpable : frissons-émotions d'Afrique.

> À l'agenda

Le Spok Festival prendra le relais le 25 octobre à Pouldreuzic avec le « Spectacle de poche » de la compagnie Les Objets volants.

Esclavage. « La véritable réparation »

Suite à la commémoration de l'abolition de l'esclavage samedi, Max Relouzat, revient sur ce qu'il appelle la « véritable réparation » : améliorer le lien avec le pays natal.



Lors de l'inauguration de l'exposition sur Aimé Césaire, samedi, Soaz Jolivet a dit un texte magnifique du poète martiniquais, dansé par Ciré Bèye et mis en musique par Issouf Ouattara, dans le hall de la mairie de Quimper.

Dans un courrier, Max Relouzat, président fondateur de l'Association des travailleurs antillais de Finistère à Quimper en 1977, cofondateur de l'Union des sportifs antillais de Penhars en 1978, cofondateur de SOS Racisme à Quimper en 1985 et, depuis 2010, président fondateur de l'association Mémoires des esclava-

ges à Quimper, témoigne de son vécu.

« Les peuples des pays d'Outre-Mer subissent une injustice, une souffrance mais aussi une formidable patience », écrit-il. Max Relouzat parle de « l'injustice vécue de l'impossible retour au pays natal ».

Au début des années 1960, l'État

a mis en place un bureau pour le développement des migrations depuis les départements d'Outre-Mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane) vers la métropole. Des dizaines de milliers de jeunes hommes vont être transférés en métropole par le service militaire. Les adultes sont accueillis par le biais des centres de formation

pour adultes CFA, les filles dans des centres d'accueil de la région parisienne... « Pour beaucoup, titulaires du certificat d'étude ou du BEPC, ce sera les Douanes, les PTT, les hôpitaux, rappelle Max Relouzat. En Bretagne, dans le Finistère, les Domiens sont arrivés principalement après leur service militaire, au Centre de formation professionnelle de Quimper. La plupart ont épousé des filles de la région ».

« Impossible contact »

« Âgés aujourd'hui de 65 à 70 ans, leur retraite ne leur permet plus de retourner au pays, explique Max Relouzat. La distance Finistère-Paris est un obstacle supplémentaire. Elle ne permet pas de bénéficier des réductions de tarifs pratiquées au départ de Paris. Pour leurs enfants et petits-enfants, c'est l'impossible contact avec les familles de là-bas ».

« Pendant les périodes de vacances scolaires, le prix des billets d'avion est exorbitant : adulte 1.383 €, jeune 1.341 €, enfant 1.073 €... ».

« La véritable réparation de l'esclavage serait de réfléchir à la possibilité d'une continuité territoriale entre les départements et territoires d'Outre-Mer et l'Europe », conclut Max Relouzat.

Plozévet

Regards d'Afrique : musique et danse à l'Avel-Dro, le 12

L'école de danse Tamm Kreiz et Dihun s'associent pour proposer le premier spectacle de la saison culturelle du Haut-Pays bigouden samedi. Une rencontre autour de la musique et danse d'Afrique avec des stages programmés l'après-midi, suivi d'une projection de trois films documentaires : Sénégal, la piste aux découvertes.

L'école des sables, un centre international de danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique dirigée au Sénégal par Germaine Acogny, fille spirituelle de Maurice Béjart. Cette dernière sera à l'honneur dans le troisième film. Pour finir par un spectacle en trois actes. *J'habite... certains de mes mots* par la Compagnie Koroll, chorégraphié à partir d'un poème d'Aimé Césaire. Intermède musical par Issouf Ouattara, musicien et fabricant de percussions. *Yonnu Adouna, sur le chemin de la vie*, un solo du danseur et chorégraphe Ciré Béye à la salle Avel-Dro, de 14 h à 15 h 30 : masterclass de danse (15 €). De 15 h 45 à 17 h 15 : stage de percussions (12 et 8 €). À 17 h 30 projections documentaires (gratuit). Renseignements et inscriptions : danse auprès de Tamm Kreiz au 02 98 82 62 55, percussions auprès de Dihun au 02 98 87 68 41.



Le danseur et chorégraphe Ciré Béye présentera son solo « Yonnu Adouna, sur le chemin de la vie ».

Samedi 12, à 20 h 30, spectacle de musique et danse. Tarifs : 12, 8 et 6 €. La billetterie ouverte à Dihun à Plonéour et à la médiathèque de Plozévet.

I MOTS DES SPECTATEURS

Un très beau spectacle. La lecture m'a fait oublier la difficulté du texte et de sa compréhension. Bravo à Soaz Jolivet, Ciré Béye et Issouf Ouattara pour ce triptyque symbolique offert à trois. Merci pour ce voyage. Merci vraiment. Philippe

Jour J j'y étais ! une réussite vraie ! Quand l'évolution d'un danseur en solo avec texte et ou musicien me met dans un état d'auto-hypnose, c'est gagné pour moi. Mon inconscient est connecté avec cette énergie du corps dansé, de la force des mots, des ondes musicales. J'ai vécu une symbiose avec l'artiste, les artistes. Je n'ai rien à dire de plus. L'essentiel est ce vécu du moment présent. Mon âme ,mes sens sont au diapason. Un beau cadeau ! Arlette

Je suis rentrée chez moi transportée par cette belle prestation si grave et si poétique. Pascale

I FICHE TECHNIQUE

Plateau

- Ouverture minimum 8 mètres + dégagements en coulisses
- Profondeur minimum 6 mètres
- Fond noir

Son

- Diffusion de salle et retours de scène
- 3 Micros casques (Madonna)

Lumière

PROJECTEURS

- 20 PAR 64 cp 62
- 3 PAR 64 cp 60
- 15 PC 1kw
- 1 DEC 614sx

GELATINES

lee filter :

- 135 x 12 format PAR 64
- 201 x 8 format PAR 64
- 151 x 2 format PC 1kw

- 8 platines noir

JEUX D'ORGUE

- frog zero88

Vidéo

- 1 Vidéo projecteur (relié à un ordinateur)

La compagnie apporte

- une bâche noire qui protège le sol

Accueil

- 2 Loges - équipées de miroirs
- 1 douche et des serviettes

L'équipe

- 3 interprètes
- 1 régisseur lumière
- 1 assistant plateau

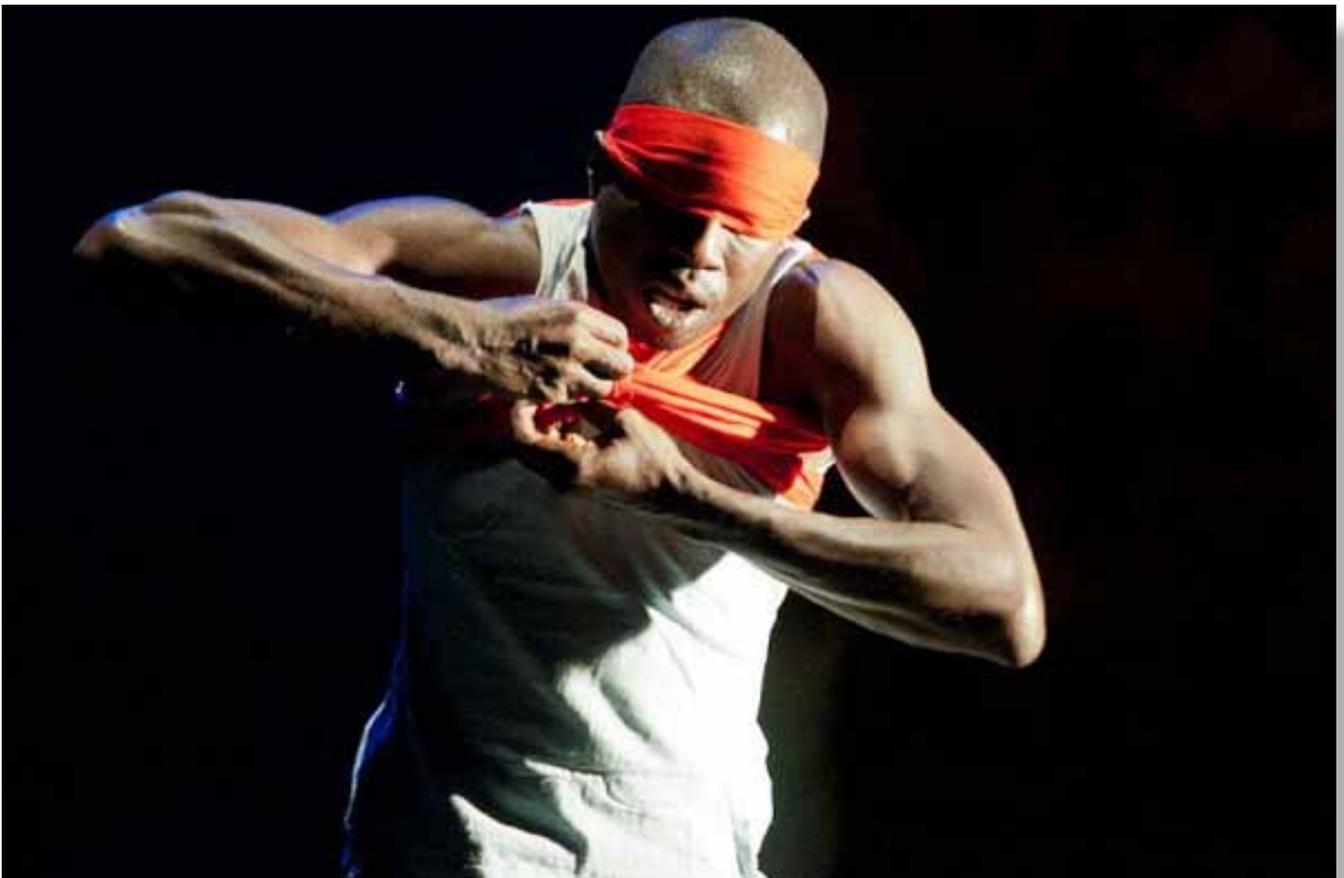
YONNU ADOUNA, Sur le chemin de la vie (création 2009)

Spectacle de danse Durée : 0H25.

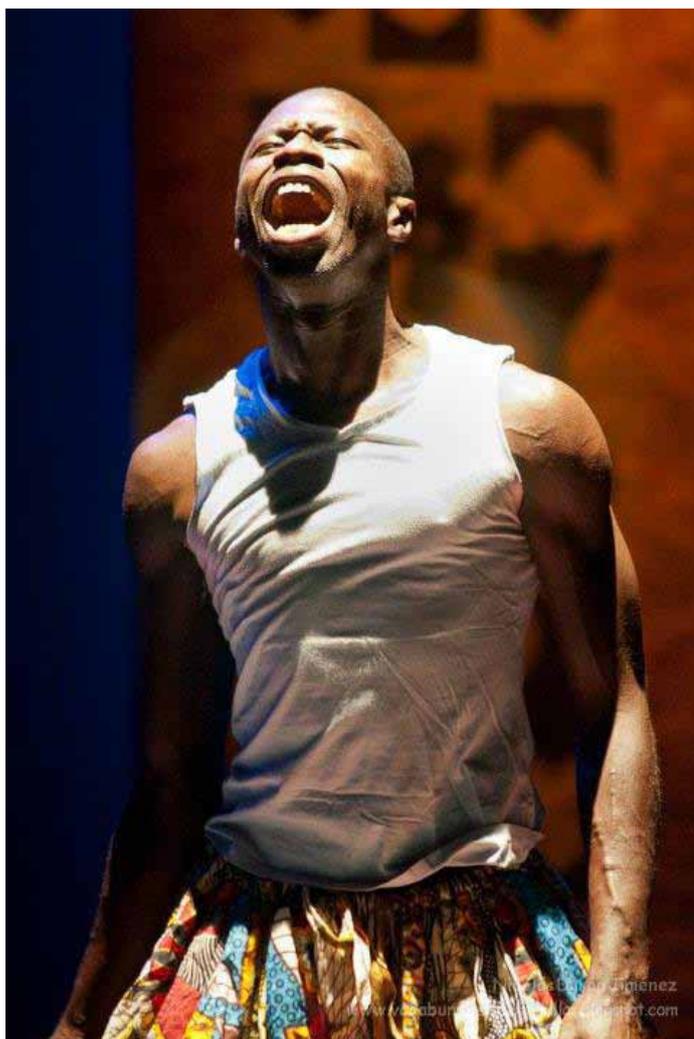
Chorégraphie et interprétation : Ciré Béye
Musiques : Fabrice Bouillon-Laforest, Florence D-Bonnet, Jules Gueye et musique de Lamberana
Création Lumière : Quentin Larcher
Costume et scénographie : Ciré Béye

Le danseur-chorégraphe Ciré Béye livre son solo Yonnu Adouna, Sur le chemin de la vie, un chemin de la vie qu'il a voulu danser autour de deux valeurs fondamentales à ses yeux – et à son corps : l'humilité et la spiritualité. En cinq tableaux, il évoque des temps forts de la vie de chaque individu – L'Ombre et la Lumière, la Prière, le Chemin, Premiers Pas, la Renaissance et l'Espoir. Il s'est entouré pour cette création d'images fortes de l'expression de son corps et son énergies, d'une création lumière toute en délicatesse et intensité, de compositeurs complices (Fabrice Bouillon Laforest , de Jules Gueye).

Yonnu Adouna parle de l'humilité. De cette humilité nécessaire sur le chemin de la vie. Un chemin de la vie qui englobe à la fois spiritualité et humilité – c'est ce que j'ai voulu porter sur scène. A travers l'humilité, chacun se découvre dans la société pour y trouver sa propre identité. L'être entreprend ainsi un voyage au sein de la société pour se connaître lui-même. Et sur scène ? L'être sur scène devient un miroir pour le public afin que chaque spectateur puisse lire sa propre histoire à partir de ce qui se passe sur scène. Donner et recevoir – voilà ce que représente pour moi l'être sur scène. Le danseur donne au public mais reçoit également de lui, sans savoir ce qu'il aura en retour. Pour mieux donner, il doit descendre dans ses racines tout en s'ouvrant à l'influence extérieure du public pour créer cette union entre la scène et la salle. Cette influence du public est une expérience qui permet d'avancer dans la vie et d'enrichir la construction de soi. Mais le début de cet échange, de cet enrichissement et de cette ouverture commence par l'humilité. Ciré Béye



I PHOTOS



Nicolás Durán Jiménez
www.vagabundosdeestrellas.blogspot.com



Nicolás Durán Jiménez
www.vagabundosdeestrellas.blogspot.com



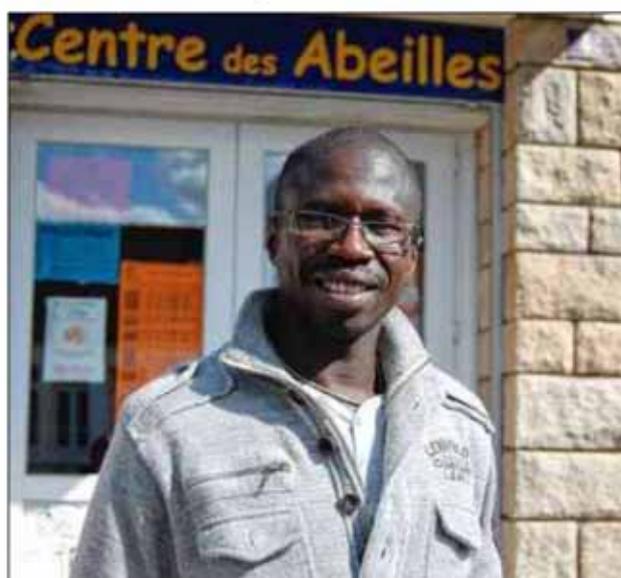
<http://www.youtube.com/watch?v=LGYPQeQgIEA>

Tamm Kreiz. Danse Sabar avec Ciré Béye

L'école de danse intercommunale Tamm Kreiz met en place un nouveau cours de danse Sabar, une danse traditionnelle sénégalaise, le mardi soir au Centre des Abeilles. Il sera animé par le danseur Ciré Béye, artiste international et professeur depuis plus d'un an à Tamm Kreiz. Ce dernier sera accompagné par un musicien percussionniste. « Le musicien est indispensable, explique le professeur. Sans lui, on sort du contexte trad. Car il y a plusieurs composantes du Sabar : l'instrument, la notion de cérémonie et la danse ». Plus qu'une technique, Ciré Béye propose à ses élèves une plongée dans ses racines. « Je ne suis pas là juste pour apprendre à danser, mais pour parta-

ger une culture, la mienne ». Originaire de Saint-Louis du Sénégal, l'artiste s'est produit partout dans le monde depuis une quinzaine d'années. Il a été l'assistant de la grande Germaine Acogny, et a même enseigné dans la fameuse université de Berkeley en Californie... Le premier cours de Sabar aura donc lieu demain, de 20 h 15 à 21 h 45, au Centre des Abeilles (4, rue Sergent-Le Flao). Il s'adresse aux ados et adultes de tous niveaux (des groupes seront constitués si nécessaire).

> Contact
*Renseignements
et inscriptions auprès
de Tamm Kreiz
au 02.98.82.62.55.*



I FICHE TECHNIQUE

Plateau

- Ouverture 12 mètres
- Profondeur 7 mètres
- Hauteur 8 mètres
- Scène devra être plane
- 1 Tapis de danse sur toute l'aire de jeu
- Le spectacle nécessite un pendrillonnage à l'italienne

Son

- 1 lecteur CD ou entrée USB
- 2 retours scène en side

Lumière

PROJECTEURS

- 20 PAR 64 cp 62
- 1 PAR 64 cp 60
- 13 PC 1kw
- 4 DEC 613sx

GELATINES

Lee filters :

- 135 x 12 format PAR 64
- 201 x 8 format PAR 64
- 151 x 2 format PC 1kw

- 8 platines noir

JEUX D'ORGUE

- frog zero88

Décors & Vidéo

- 1 Vidéo projecteur (relié à un ordinateur)
- 1 cyclo blanc en fond de scène pour projection (si possible)

La compagnie apporte

- 1 tissu rouge – système de suspension au grill avec poulies
- 1 douche de sable – accrochage sur le grill avec poulies et actionnement depuis la régie

Accueil

- 1 loge
- 1 douche et serviette

L'équipe

- 1 interprète
- 1 régisseur lumière
- 1 assistant plateau

I BIOGRAPHIES

KOROLL Compagnie

L'expression artistique véhicule pensées et émotions entre interprètes. Elle s'adresse aux spectateurs. Elle les invite dans le spectacle, à le traverser, à investir de leur propre ressenti une écriture par le corps, par la musique : L'espace qu'on s'approprie, le temps qu'on capte, le choix de dire autrement ...

KOROLL Compagnie base son travail sur la communication avec le spectateur dès la conception des chorégraphies, en s'interrogeant sur le sens de chaque mouvement, sur celui qui le donne et celui qui le reçoit.

Ciré BÉYE

Ciré Béye est interprète sénégalais de la compagnie jant-bi depuis plus de dix ans et assistant de Germaine Acogny pendant plusieurs années. Il est diplômé en théâtre avec les formateurs du Conservatoire et du Théâtre national de Dakar. Il participe alors au premier stage de danse traditionnelle et contemporaine que Germaine Acogny organise à l'Ecole des sables de Toubab Dialaw en 1998 et y obtient la mention Très Bien. Cette formation lui permet d'élargir ses horizons de danse, du traditionnel vers le contemporain.

Soaz JOLIVET

Lors de ses études professionnelles de danse entre 1979 et 1982, au centre Irène Popard, elle a bénéficié de l'enseignement de Marcy RAPOPPORT, Jean POMARES, Anne-Marie RAYNAUD, Georges TUGDUAL, Cécile LOUVEL. Tout en enseignant, elle a prolongé sa formation initiale lors de stages auprès de personnalités remarquables du monde chorégraphique : Ruth BARNES (assistante de Merce CUNNINGHAM), Odile DUBOC, Mathilde MONNIER et plus récemment Pierre RIGAL, Anne COLLOD sur une pièce du répertoire d'Anna HALPRIN mais aussi auprès de danseurs de la compagnie Angelin PRELJOCAJ, Anne-Teresa de KEERSMAEKER.

Issouf OUATTARA

Originaire du Burkina-Faso, Issouf OUATTARA a fait du N'goni son instrument de prédilection. Souvent sollicité pour accompagner des stages de danses traditionnelles, il collabore aujourd'hui aussi avec des chorégraphes contemporains. Il accompagne les cours de danse Mandingue et Sabar auprès de Ciré BÉYE avec lequel il fait découvrir aux enfants des écoles, les différents instruments et musiques de l'Afrique de l'ouest.

KOROLL

COMPAGNIE

I CONTACT

**BP 21
Maison des Associations
8 rue Jules Ferry
29720 PLONÉOUR-LANVERN**

tel : 02 98 82 62 55

bureau@tammkreiz.fr

<http://korollcompagnie.jimdo.com>

<http://www.association-tammkreiz.com/koroll.html>